

qu'une voix, parmi ses condisciples et ses directeurs, pour proclamer que cet étudiant si distingué et, surtout, si vertueux, n'était pas fait pour le monde, et que le sanctuaire seul pouvait fournir l'aliment qui pouvait combler ce cœur si pur, si droit, et embrasé de l'amour divin.

Mgr. Signay accueillit le jeune aspirant avec empressement, et lui ouvrit la porte du grand Séminaire avec joie. Il n'eut plus tard qu'à se féliciter d'un si heureux choix. La vie cléricale de M. Tardif fut aussi édifiante que sa vie d'élève du petit Séminaire. Ses succès en théologie et dans les autres études religieuses, donnèrent pleine satisfaction à ses directeurs. Tous ses instants étaient une préparation au sacerdoce.

Notre ecclésiastique modèle, vit approcher, avec une sainte frayeur, l'instant où il allait recevoir l'onction sacerdotale. Sa profonde humilité était effrayée de la sublime dignité dont le prêtre est revêtu, et de la sainteté des fonctions attachées au service des autels. Il allait devenir un *alter Christus*, un autre Christ.— C'est alors qu'on l'entendait souvent s'écrier : *Domine non sum dignus* : Non, Seigneur, je ne suis pas digne de recevoir le caractère sacré qui distingue vos ministres ; je suis indigne d'approcher de vos redoutables tabernacles ! Animé de ces pieux sentiments, il n'y eut que son parfait esprit de soumission, qui put le décider à se rendre aux désirs de ses supérieurs, et à gravir les degrés du sanctuaire. Le jour fixé pour son ordination fut le 11 Décembre